



**LABEL**

**D'ORIGINE FRANCE**

**MAX HAVELAAR SOUTIENT LES AGRICULTEURS FRANÇAIS**

Contact :

Aelya Noiret | 06 52 03 13 47 | [a.noiret@etycom.com](mailto:a.noiret@etycom.com)

Anne-Lise François | 07 84 90 54 33 | [a.francois@maxhavelaarfrance.org](mailto:a.francois@maxhavelaarfrance.org)



# VERS UN LABEL FAIRTRADE/MAX HAVELAAR POUR LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

Isolement, précarité, instabilité des prix, dépendance aux aides, impact du changement climatique, concurrence mondiale, course à la productivité, contraintes environnementales, agribashing : en France, plus que jamais, **le métier d'agriculteur est un labeur.**

Tout travail mérite salaire : ce métier **ne garantit même plus le salaire minimum français.** Pire, un tiers des agriculteurs perçoit moins de 350 euros de revenu d'exploitation. Dans dix ans, la moitié des agriculteurs auront atteint l'âge de la retraite tandis que le taux de reprise chute chaque année. Avec un métier qui perd peu à peu de sa saveur et avec un taux de suicide quatre fois supérieur au reste de la population, comment inciter la jeunesse à reprendre les exploitations ?

Ce ne sont pas seulement des agriculteurs qui s'en vont, c'est une part de France. C'est la promesse de territoires vivants, de variété culinaire, de paysages fertiles et de la transmission d'une passion, d'un langage, de valeurs qui unissent des femmes et des hommes à travers les générations.

C'est, aussi, renoncer non pas à notre alimentation mais à notre **souveraineté alimentaire.** Et à notre ambition d'une production locale, en phase avec les enjeux climatiques.

Loin de l'imaginaire collectif, agriculteur, agricultrice est un métier d'avenir, clé pour le climat. Ils possèdent de grands savoirs environnementaux et sociaux. Mais ces **services rendus à la société ne sont pas reconnus dans les prix d'achat** de leurs produits par les acheteurs, industriels ou encore distributeurs. Les accords commerciaux internationaux, les subventions européennes et les lois nationales ne sont, pour le moment, **pas à la hauteur de l'urgence.**

En tant qu'ONG de soutien aux producteurs défavorisés des pays d'Amérique Latine, d'Asie ou d'Afrique, Max Havelaar France a décidé d'apporter son expertise, son expérience et sa renommée au service des producteurs français vulnérables.

Nous croyons à la puissance d'un label qui a fait ses preuves partout dans le monde.

Nous voulons permettre aux producteurs de rencontrer, de façon volontaire, des consommateurs et des entreprises de plus en plus soucieux de leur consommation et de leur production.

Ces consommateurs ont à cœur de mieux connaître les producteurs et de **mieux les rémunérer.** Produire et consommer **moins mais aussi mieux** – local, made in France, de saison, équitable, biologique – quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle, âge, sexe, origine : les enquêtes d'opinion montrent que la consommation responsable est une tendance de fond.

Ces consommateurs, ainsi que les entreprises connaissent bien le label Fairtrade/Max Havelaar et lui reconnaissent son sérieux, sa transparence, son exigence, son efficacité. Ils ont confiance dans sa capacité à donner aux producteurs les moyens de vivre de leur travail, d'être autonomes, de bénéficier de conditions de vie décente et de protéger leur environnement.

Sud, Nord, la pauvreté n'a pas de territoire et Max Havelaar France entend **contribuer à redonner de la dignité** à un des plus nobles métiers du monde.

Selon un sondage inédit OpinionWay pour Max Havelaar France, réalisé à l'occasion de la Quinzaine du Commerce Équitable (8 au 23 mai 2021), **53 % des Français** réclament le respect d'un prix payé aux agriculteurs qui couvre les coûts de production.

Le commerce équitable pour les producteurs vulnérables, ici ou ailleurs, c'est notre métier. Ensemble, **changeons les règles pour une agriculture plus juste.**



# UN CONSTAT PRÉOCCUPANT POUR DES PANS ENTIERS DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Il y a des chiffres qui ne trompent pas : 30,1% des exploitations en céréales et grandes cultures, 21,5% en polyculture élevage, 14,9% des exploitations en production de bovins (dont lait) étaient déficitaires en 2017 (INSEE, 2019). Les agriculteurs travailleraient 53,3 heures par semaine (Insee). Dans certaines régions comme le Poitou-Charentes ou l'Alsace, les éleveurs laitiers ne peuvent se payer un revenu équivalent au SMIC. C'est aussi le cas, par exemple, en région Occitanie pour les céréaliers.

Dans dix ans, la moitié des agriculteurs auront l'âge de la retraite tandis que le **taux de reprise d'exploitation chute chaque année**.

Le **taux de suicide agricole est 12,5 % supérieur** au reste de la population (MSA, 2015). Comment dans ces conditions espérer inciter les jeunes à reprendre les exploitations ?

Cette fragilité économique empêche aussi de nombreux agriculteurs de se mettre sur le **chemin de la transition écologique**.

Les principales causes de cette situation inquiétante ont des convergences avec celles qui ont motivé la création des premières filières équitables historiques au Sud il y a trois décennies : **déséquilibre du rapport de force**

entre producteurs et acteurs en aval de la chaîne de production, **fixation des prix par les marchés internationaux**, la volatilité des prix génératrice d'incertitude, pression constante sur les prix sans considération pour les coûts de production réels...

Les impacts de ces déséquilibres sont donc individuels mais aussi territoriaux. Et, par ricochet, la déprise agricole de certains territoires aggrave la situation des agriculteurs qui résistent, ainsi que leur **précarité économique et sociale**.

## Un exemple de la fracture économique agricole en France à travers la filière lait

Valeur d'un revenu + charges sociales équivalente à :

0,5 SMIC = 9 488€

1 SMIC = 18 976€

1,5 SMIC = 28 464€

2 SMIC = 37 952€



1 RCIA/UTANS lait (2015-2018) (€)  
Source : R.I.C.A



© ANCT 2020 - IGN Admin Europe

RCIA = Résultat Courant Avant Impôts  
UTANS = Unité de Travail Annuel Non-Salarié

« EN S'ENGAGEANT DANS LA CERTIFICATION « PRODUITS LAITIERS ÉQUITABLES MAX HAVELAAR », NOTRE OBJECTIF EST D'OBTENIR POUR LA FILIÈRE LAIT CHARENTES-POITOU UNE VALORISATION DÉCENTE, POUR MIEUX RÉMUNÉRER LA QUALITÉ DU TRAVAIL DES PRODUCTEURS ET AINSI MAINTENIR CETTE FILIÈRE LAITIÈRE EN DÉPRISE DEPUIS QUELQUES ANNÉES SUR NOTRE TERRITOIRE », INDIQUE PATRICK ROULLEAU, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CENTRALE DES LAITIERS COOPÉRATIVES DES CHARENTES ET DU POITOU (ACLCCP).

# MAX HAVELAAR PROPOSE UNE CERTIFICATION POUR LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

## Pourquoi est-ce innovant ? Une promesse en 4 engagements

### ❖ Une méthode inédite de fixation du prix

Comme pour les filières au Sud, la certification équitable peut débloquent certaines impasses en impliquant les consommateurs. **Fairtrade/Max Havelaar s'engage aujourd'hui sur les filières françaises de blé et lait grâce à une méthode inédite de fixation du prix garanti** en fonction du territoire et d'un objectif chiffré de revenu.

Le prix minimum est établi territoire par territoire, en fonction des prix de revient spécifiques observés sur les territoires vulnérables. Il comprend le coût de production, la rémunération des producteurs à hauteur d'1,5 SMIC brut et une sécurité sur la durée de l'engagement (3 ans).

Ce prix minimum payé dans la durée, défini par un **tiers extérieur** et dont le respect sera l'objet **d'audits indépendants**, devrait permettre de faire face aux effets négatifs pour les producteurs issus :

- du rapport de force déséquilibré au sein des filières
- de la pression sur les prix en faveur du « maintien du pouvoir d'achat » des consommateurs
- d'une logique de fixation des prix basée sur des cours mondiaux volatiles
- de la concurrence des productions issues de pays où les coûts sont différents et les réglementations sociales et environnementales hétérogènes
- des disparités de potentiels de production - notamment les conditions pédoclimatiques - inhérents aux territoires

En plus du prix minimum garanti, la traditionnelle **prime collective du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar** est financée par l'ensemble des maillons aval à l'organisation de producteurs, jusqu'au détenteur de la marque.

➤ Elle est équivalente à 20€/1000L de lait et à 12€/t de blé (≈ entre 4 et 5% du prix d'achat des matières premières). L'utilisation de cette prime est **dédiée à 100% à des projets en faveur de la transition écologique et/ou du soutien social des producteurs**. Les projets sont **décidés collectivement** par les producteurs, pour s'assurer d'une gestion démocratique et transparence des coopératives.

Enfin, les **relations commerciales de l'ensemble de la filière sont encadrées** : les contrats bilatéraux entre maillons intermédiaires et aval doivent élaborer leurs prix d'achat en tenant compte des indicateurs de coûts transmis par le vendeur. Le prix est ainsi fixé sur la base d'informations économiques objectives et rationnelles.

Cela crée des conditions nécessaires à la **viabilité économique de la filière qui s'engage sur une durée de 3 ans**.

**« NOUS AVONS UTILISÉ LES LEÇONS DE NOS FILIÈRES HISTORIQUES POUR CRÉER CE NOUVEAU CAHIER DES CHARGES ADAPTÉ À LA FRANCE, EN DIALOGUANT AVEC LES PRODUCTEURS. ALORS QUE TOUT LE MONDE PARLE DE GARANTIR UN PRIX JUSTE, TRANSPARENT ET SUPÉRIEUR AUX COÛTS DE PRODUCTION À L'AGRICULTEUR, NOUS LE PROPOSONS AUJOURD'HUI CONCRÈTEMENT ET DE FAÇON TERRITORIALISÉE. »**  
**BLAISE DESBORDES, DG DE MAX HAVELAAR FRANCE.**

## ❖ Un accompagnement vers une agriculture durable

En **matière environnementale**, un double constat : l'amélioration des pratiques agricoles, sans valorisation des efforts, peut être économiquement défavorable aux producteurs.

D'autre part, le cadre de contrôle de ces pratiques est perfectible. A titre d'exemple, seuls 6 500 contrôles sont réalisés par an par les services régionaux de l'alimentation au sujet des bons usages des pesticides pour environ 400 000 exploitations (*source Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation*) .

La difficulté pour les pouvoirs publics à auditer l'ensemble des agriculteurs français sur la réglementation environnementale ou les recommandations issues de plans nationaux, affaiblit la dynamique de transition, mais aussi la valorisation des efforts des producteurs.

Les audits nécessaires à la certification Fairtrade/Max Havelaar engageront une dynamique de changement sur les critères environnementaux réglementaires, ainsi que sur ceux qui sont spécifiques à la certifications (liste supplémentaire de produits phytosanitaires, interdiction des OGM dans l'alimentation animale, etc).

La **prime collective** propre au commerce équitable, l'**éligibilité automatique** en cas de conversion vers le **bio** et un **cahier des charges compatible** avec plusieurs certifications environnementales, notamment **Haute Valeur Environnementale (HVE)**, seront des **outils d'accompagnement vers une agriculture durable**.

Ils sont basés sur une réflexion économique qui **valorise le temps passé** à l'amélioration des pratiques environnementales.




## ❖ Une contribution au maintien des producteurs

L'**approche territoriale (territoires les plus vulnérables)** et l'**éligibilité des jeunes en installation** contribueront au **maintien de l'activité agricole dans les territoires en déprise**.

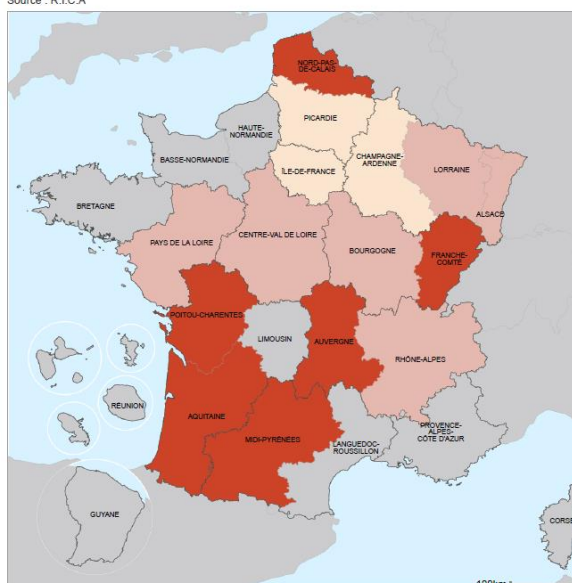
Cette innovation est expérimentée sur le marché français et le dialogue est ouvert au niveau européen.

### Disparité des résultats économiques des exploitations céréalières

Résultat courant avant impôt  
/ Unité de travail non salarié

	[9 488€ ; 18 976€] = [Entre 0,5 et 1 SMIC brut]
	[18 976€ ; 28 463€]
	[28 464€ ; 37 952€]

1 RCAI/UTANS blé (2009-2018) (€)  
Source : R.I.C.A.



© ANCT 2020 - ISM Admin Evreux  
RCAI = Résultat Courant Avant Impôts  
UTANS = Unité de Travail Annuel Non-Salarié

« A CE JOUR, 2/3 DES EXPLOITATIONS CÉRÉALIÈRES DU GERS NE DÉGAGENT PAS DE REVENU. LE COMMERCE ÉQUITABLE MAX HAVELAAR REPRÉSENTE POUR NOUS LA PROMESSE D'ÊTRE CONSIDÉRÉS ET RÉMUNÉRÉS DIGNEMENT. IL APORTE DES PERSPECTIVES, DE LA VISIBILITÉ ET UNE CERTAINE PÉRENNITÉ À NOS EXPLOITATIONS », FLORENT ESTEBENET, AGRICULTEUR ET ADMINISTRATEUR DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE VIVADOUR – GERS (32)

## ❖ Les consommateurs pourront soutenir le Sud et le Nord dans un même produit !

Parce que le commerce équitable porte des **valeurs universelles**, le développement d'une production française certifiée Fairtrade/Max Havelaar sera également un levier de croissance pour les filières historiques du Sud.

Les **nouveaux ingrédients blé et lait compléteront les ingrédients équitables habituels produits hors de France** (cacao, fruits exotiques, sucre de canne, café). De nouvelles catégories équitables de produits seront rendues possibles, là où cohabitent lait et vanille, blé et pépites de chocolat : **yaourts, crèmes dessert, viennoiseries, pâtisseries, biscuiterie.**



©Virginie Garnier

**« PLUS D'INGRÉDIENTS CERTIFIÉS PERMETTRA LA CRÉATION DE PRODUITS NOUVEAUX, CELA FAVORISERA UNE SOLIDARITÉ DE FAIT ENTRE AGRICULTEURS FRAGILISÉS AU NORD ET AU SUD, ET GARANTIRA UN JUSTE PRIX À L'AGRICULTEUR, OÙ QU'IL SOIT. LES CONSOMMATEURS RÉCLAMENT CETTE COHÉRENCE », SOULIGNE BLAISE DESBORDES, DG DE MAX HAVELAAR FRANCE.**

## ❖ Les principales garanties du standard Fairtrade / Max Havelaar pour les filières blé et lait

### POUR LES PRODUCTEURS ET PRODUCTRICES :

- Un **prix minimum** payé aux agriculteurs et défini sur la base des prix de revient
- Une **prime** financée par l'ensemble des maillons en aval de l'organisation de producteurs, gérée collectivement par les producteurs et dédiée aux projets sociaux et à la transition écologique
- Un engagement de l'ensemble de la filière sur des **contrats pluriannuels**

### POUR AMÉLIORER L'IMPACT DE L'ENGAGEMENT DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

#### ÉQUITABLE :

- Certification destinée aux **agriculteurs vulnérables** des territoires vulnérables
- Certification destinée aux **agriculteurs jeunes installés**
- Certification conçue pour soutenir la **transition écologique**
- Certification adressée aux **agriculteurs organisés collectivement**



# LES FRANÇAIS VEULENT SOUTENIR LES AGRICULTEURS AVEC UN PRIX MINIMUM GARANTI

Pour la 20ème édition de la Quinzaine du Commerce Equitable, Max Havelaar a souhaité donner la parole aux Français via un sondage *OpinionWay* (1) :

La moitié des Français (52%) juge globalement négatif l'impact de la crise sanitaire sur l'agriculture française, un quart l'estime même très négative.

Cependant, si pour les Français la crise a empiré la situation des agriculteurs, leurs difficultés datent d'avant celle-ci, et les deux principales raisons qui pénalisent le plus l'agriculture française sont pour :

- 67% des Français, **les prix bas imposés** aux agriculteurs par les intermédiaires et les distributeurs,
- 63% des Français, **la concurrence avec d'autres pays** aux normes moins contraignantes.

La conjoncture n'a donc pas modifié l'ordre des problématiques du secteur agricole : en 2019 (2) déjà, la moitié des Français considérait que la rémunération des agriculteurs était l'enjeu principal des entreprises du secteur alimentaire.

Conscients des enjeux, les Français **reconnaissent aussi l'existence de solutions dont il se rendent acteurs lorsqu'ils le peuvent.**

En tête des actions jugées les plus positives pour l'agriculture française, se trouve :

- **la consommation de produits made in France (62%),**
- **le respect d'un prix payé aux agriculteurs qui couvre bien leurs coûts de production (53%),**

- une meilleure reconnaissance des agriculteurs qui respectent l'environnement (46%),
- le développement de marques et labels leur garantissant une juste rémunération (39%).

Et ils agissent ! Les Français se sont largement emparés des moyens dont ils disposent pour soutenir l'agriculture française. **81% des interrogés déclarent avoir agi pour soutenir l'agriculture dans leur consommation alimentaire, contre 17% qui n'ont pas modifié leurs habitudes alimentaires** pour soutenir l'agriculture. Dans le détail :

- la moitié des interviewés déclare acheter davantage de produits *made in France* et...
- ...36% avoir acheté davantage de produits français garantissant un prix juste aux agriculteurs,
- un tiers (32%) a acheté des produits directement auprès des producteurs sur les marchés.



©Virginie Garnier

(1) L'étude « Les Français et le soutien à l'agriculture » pour Max Havelaar France a été réalisée auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview). Les interviews ont été réalisées du mercredi 14 au jeudi 15 Avril 2021. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Sondage OpinionWay pour Max Havelaar France » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé

(2) Baromètre Max Havelaar France, « Le partage des richesses au cœur de la transition alimentaire », novembre 2019

# LE COMMERCE ÉQUITABLE FAIRTRADE / MAX HAVELAAR

Fairtrade International a décidé de dépasser le paradigme traditionnel Sud-Nord pour favoriser une offre équitable locale sur les marchés du Nord et Sud conformément à sa mission : permettre aux exploitants et aux travailleurs, où qu'ils soient, d'obtenir des moyens de subsistance décents.

L'expérimentation blé et lait sur le marché français permettra de tester si le développement des marchés Fairtrade/Max Havelaar locaux dans le Nord développe les opportunités pour les exploitants et les travailleurs agricoles du Sud en sensibilisant au commerce équitable, en rendant plus de produits Fairtrade disponibles dans les rayons de supermarchés et en stimulant la demande de produits Fairtrade de la part des consommateurs.

Le système Fairtrade est détenu à 50% par les producteurs d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. Une partie de leur production se retrouve dans des produits composés également d'ingrédients français (blé ou lait). **Pour des raisons de continuité avec les productions historiquement développées, et de légitimité sur ces filières, nous souhaitons développer en particulier les produits composés.**

L'offre de produits composés offrira plus de cohérence aux consommateurs soucieux du sort des producteurs quel que soit leur lieu de production. Une offre locale au Sud soutiendra la diversification des revenus et permettra l'accès à d'autres marchés.

## A PROPOS DU LABEL FAIRTRADE/MAX HAVELAAR



Le label Fairtrade/Max Havelaar garantit notamment : Grâce aux conditions commerciales qu'il met en place à travers son label, le commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar permet aux producteurs et travailleurs agricoles des pays en développement **de vivre de leur travail**. En bénéficiant de revenus plus sûrs et plus durables, ils peuvent prendre en main leur avenir et investir collectivement dans des projets pour améliorer leurs **conditions de vie** et celles de leur communauté (éducation, santé, développement économique...).

C'est un label international qui repose sur des critères économiques, organisationnels, sociaux et environnementaux, contrôlés par FLOCERT, **organisme indépendant** de certification.



**UNE MEILLEURE RÉMUNÉRATION DES PRODUCTEURS** : un prix minimum, filet de sécurité qui couvre les frais de production et permet aux producteurs et travailleurs de vivre de leur travail.



**UNE PRIME DE DÉVELOPPEMENT** : qui permet aux coopératives d'investir dans des initiatives économiques, sociales et environnementales de leur choix



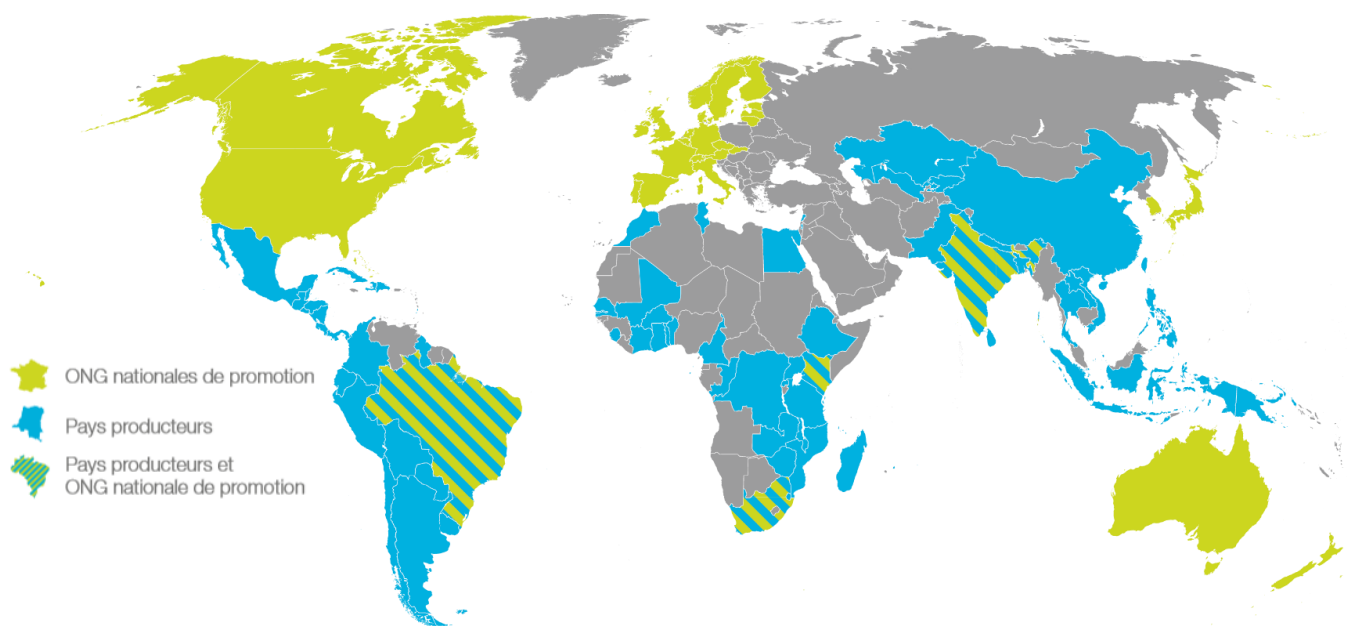
**DES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES** : respect des droits humains et du droit du travail, lutte contre le travail des enfants, règles d'hygiène et de sécurité, etc.



**LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT** : préservation des ressources naturelles (meilleure gestion de l'eau, des sols...), interdiction des OGM, interdiction des produits phytosanitaires dangereux, prime pour l'agriculture biologique, etc.



# FAIRTRADE/MAX HAVELAAR DANS LE MONDE EN 2020



**1,71** MILLIONS  
DE PRODUCTEURS  
ET TRAVAILLEURS



**28**  
ASSOCIATIONS  
NATIONALES  
DE PROMOTION



FAIRTRADE  
INTERNATIONAL



**3** RÉSEAUX DE  
PRODUCTEURS

**1 707** ORGANISATIONS DE  
PRODUCTEURS ET TRAVAILLEURS  
DANS 73 PAYS

Une gouvernance paritaire : les  
représentants des producteurs et travailleurs  
ont 50% des voix à l'Assemblée Générale de  
Fairtrade International

**190,6** MILLIONS D'€   
DE PRIME DE DÉVELOPPEMENT  
EN 2019 DANS LES 7 FILIÈRES PRINCIPALES

POUR FINANCER DES PROJETS COLLECTIFS  
ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET  
ENVIRONNEMENTAUX

**10,7 MILLIARDS €**

**+10%**

DE PRODUITS LABELLISÉS VENDUS EN 2019  
PAR PLUS DE 2 000 ENTREPRISES ET  
MARQUES

**+35 000**  
PRODUITS LABELLISÉS  
en vente dans le monde

**L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement.**

**Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.**

**Max Havelaar France**

Le Château Etic | 75 Allée des Parfumeurs | 92000 Nanterre

+33 (0)1 42 87 70 21 | [accueil@maxhavelaarfrance.org](mailto:accueil@maxhavelaarfrance.org)

[www.maxhavelaarfrance.org](http://www.maxhavelaarfrance.org)

